

Inauguration de l'A89

À VIOLAY ■ Avec son inauguration par le ministre des transports, l'A89 voit (presque) le bout du tunnel

Clermont plus près de Lyon dès demain

Avec ses 3,7 km, le tunnel de Violay est le plus long de la nouvelle portion de l'A89. C'est là que s'est déroulée, samedi, l'inauguration du barreau de Balbigny.

Jean-Pierre Vacherot
jean-pierre.vacherot@centrefrance.com

Demain, lorsque les premiers automobilistes emprunteront les cinquante nouveaux kilomètres de l'A89 en direction de Lyon, via La Tour-de-Salvagny, le tunnel de Violay ne résonnera plus des accents de la Dogora. C'est aux accents de cette musique haute en couleurs du compositeur Étienne Perruchon que s'est terminée, hier, l'inauguration de ce barreau de Balbigny.

Deux heures avant, sous une froide pluie hivernale, Pierre Coppey, président de Vinci Autoroutes, avait accueilli Frédéric Cuvillier, ministre délégué en charge des transports, accompagné par Gérard Collomb, maire de Lyon, et son homologue de Roanne, Laure Déroche. Sous le tunnel, balayé d'un froid courant d'air, plusieurs centaines d'invités avaient déjà pris place. Parmi eux



APRÈS QUATRE ANS DE TRAVAUX. Les personnels ont été mis à l'honneur lors de cette inauguration avec ces poignées de main échangées avec Frédéric Cuvillier et Pierre Coppey (à droite). PHOTO RICHARD BRUNEL

quelques Auvergnats (*) et un ancien ministre des Transports : Jean-Claude Gayssot...

Un court cheminement qui laissait le temps à Frédéric Cuvillier de souligner « l'enjeu majeur pour la région » que constituait ces 50 km d'auto-

route. Laquelle, allait-il plus loin, « est en elle-même une promotion pour ce territoire ». Tandis que Gérard Collomb s'inquiétait que « cette A89 n'arrive nulle part et surcharge le trafic dans Lyon », Frédéric Cuvillier insistait sur la nécessité d'avoir « une

vision globale » afin de prendre « une décision satisfaisante pour tous ». Il n'excluait pas d'avoir recours à « une concession » pour que cette autoroute permette de gagner Genève. Le souhait exprimé par Véronique Chaverot, maire de Violay, qui ouvrait le

fil des discours. Heureuse d'accueillir « sous ma commune » des centaines d'invités, elle évoquait « ce tracé sinueux qui réunit Loire et Rhône ». Elle regretta qu'en « quatre ans de travaux aucune décision n'ait encore été prise ». Pierre Coppey parlait

de « journée historique » disant de l'A89 qu'elle est « la seule autoroute transversale reliant 167 communes de Gironde, du Limousin, de l'Auvergne et du Rhône ». Le président de Vinci Autoroutes mettait également l'accent sur « l'intégration » de cette autoroute dans l'environnement et le respect apporté à la biodiversité.

Exemplaire

Frédéric Cuvillier parlait « d'autoroute de proximité, exemplaire en terme d'aménagement du territoire ». Il la qualifiait « d'outil économique reliant des pôles majeurs ». Plus généralement, il soulignait que le gouvernement ne réduira pas ses efforts en terme d'infrastructures », estimant à « 5 % la hausse des investissements de l'État ».

(*) Serge Godard, maire de Clermont-Ferrand ; Alain Bussièrre, vice-président du Conseil régional ; Louis Giscard d'Estaing, maire de Chamalières, Jean-Michel Guerre, président de l'agglomération de Vichy, pour ne citer qu'eux.

WEB

Retrouvez notre vidéo sur lamontagne.fr

UNE NOUVELLE AUTOROUTE ET UN IMMENSE CHANTIER EN CHIFFRES

50

C'est la longueur, en kilomètres du tronçon : 32 dans le Rhône et 18 dans la Loire.

1,5 milliard

L'investissement total réalisé par le concessionnaire, ASF.

6

Le nombre d'échangeurs sur le nouveau tronçon.

4,90

En euros, le prix du péage pour le tronçon Balbigny/La-Tour-de-Salvagny.

10

Centimes d'euros. Le coût moyen du péage par kilomètre pour le nouveau tronçon.

3

Le nombre de tunnels sur le tracé.

20.000

Le nombre de véhicules attendus chaque jour sur la nouvelle portion. Ce chiffre pourrait monter à 25.000 sur la section gratuite.

30.000

Le nombre de personnes ayant participé, en trois saisons, aux visites guidées du chantier organisées par ASF et les offices de tourisme.

60

Le nombre de salariés d'ASF affectés au nouveau district d'exploitation de Tarare.

4.000

Les emplois, directs et indirects, générés par le chantier.

83

Les ouvrages d'art courants : 16 passages de petite faune, 6 grande faune...

Des salariés en colère et des écolo-contestataires s'invitent à la fête

Un imposant dispositif de sécurité a été déployé hier aux points de rendez-vous, tant côté Loire que côté Rhône.

Côte à côte, des écolo-contestataires de Notre-Dame-des-Landes, mais aussi des agriculteurs de la FDSEA et des salariés de plusieurs entreprises, confrontés à des plans sociaux, se sont invités à la fête pour faire entendre leurs voix.

Deux manifestations qui ont tout de même nécessité l'intervention de plusieurs dizaines de CRS sur les lieux : côté Loire avec environ 150 militants près de l'échangeur de Balbigny ; côté Rhône, non loin du péage de Saint-Romain-de-Popey, pour contenir une cinquantaine de personnes.



BANDEROLES. Deux cents manifestants, dont certains représentants du collectif contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes, répartis entre Loire et Rhône ont déployé des banderoles et distribué des tracts. PHOTO MARGAUD DÉCLEMY

« L'autoroute est là, on ne peut plus se positionner contre. Seulement, on veut qu'à l'avenir, les alternatives soient mieux étudiées », lance Pascal Terrier, un militant vert. Autour de lui, une cinquantaine de militants écologistes ou issus du collectif de soutien à la lutte contre l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ont investi le rond-point qui fait face au péage de Saint-Romain-de-Popey.

Des tracts ont été distribués aux invités, porteurs de ce message : « L'autoroute fait partie des projets des siècles passés ». Les écologistes prônent « le contournement des villages, ou le développement de modes de déplacement doux ».

Jean-Pierre Vacherot
Margaud Déclémy

Inauguration de l'A89

COUP DE GUEULE ■ Les élus exigent la réalisation des 8 km manquants et nécessaires à la connexion à l'A6-A46

L'autoroute débouche sur un rond-point

En coupant le ruban inaugural de l'A89, le ministre des Transports, Frédéric Cuvillier, a symboliquement conclu un dossier vieux de plus de trente ans. Mais le débat sur le débouché de l'autoroute se poursuit.

Pierre-Olivier Vérot
pierre-olivier.verot@centrefrance.com

La volonté d'établir une connexion par autoroute entre Bordeaux, Lyon et Genève remonte aux années 1980. Il aura fallu près de trois décennies pour rapprocher l'est de l'ouest par cette autoroute transversale. Les travaux de la future A89 ont débuté en 1996, pour relier progressivement Bordeaux à Clermont-Ferrand en 2008.

La réalisation du chaînon manquant, entre Balbigny et La Tour-de-Salvagny, aux portes de Lyon, n'a pas non plus été un long fleuve tranquille.

Les élus inquiets

Deux déclarations d'utilité publique ont été nécessaires ; le tracé a été modifié et jusqu'au bout, des menaces juridiques ont pesé sur son financement. Finalement, les Autoroutes du Sud de la France ont pu mener à bien ce chantier, dans un environnement complexe, en quatre années intenses.

Avec la mise en service de ces 50 derniers kilomètres ce lundi, la boucle de



MONTS DU FOREZ. L'aire de service de la Loire est la seule ouverte sur le tronçon pour les deux sens de circulation. PHOTO RICHARD BRUNEL

l'A89 est bouclée : il est en principe possible de relier Bordeaux à Lyon en 5 h 15. En principe, car la question du débouché de l'A89 près de l'agglomération lyonnaise et de son raccordement aux autres infrastructures autoroutières (A6 et A46) n'est toujours pas réglée. L'A89, c'est l'autoroute qui arrive sur un rond-point, entend-on.

Riverains et élus craignent le pire dans ce secteur très embouteillé. D'après les estimations de trafic, au moins 5.000 véhicules supplémentaires arrivant de l'Auvergne devraient alimenter le flux.

Le problème a été posé dès avant le début de la construction de l'A89. Après l'abandon de l'inextricable projet de Con-

tournement ouest de Lyon, aucune solution de substitution ne s'est imposée. Un projet de barreau autoroutier existe et, si le préfet de Région, Jean-François Carencu, se veut rassurant, les élus expriment leur inquiétude. Gérard Collomb, maire de Lyon, a haussé le ton, invitant le ministre des Transports à lancer « une étude globale des infrastructures

dans l'agglomération ». Au Conseil général, le président par intérim, Michel Forissier, a qualifié la situation de « préoccupante ». Lui aussi fait appel à l'État pour « réaliser un maillage des autoroutes existantes » et plaide pour un raccordement plus au nord. La fréquentation de l'A89 est en jeu. Gagner du temps sur l'autoroute pour en perdre à la sortie,

il y a mieux pour convaincre. Mais hier, le ministre l'a promis, « dans quelques semaines, des solutions seront apportées »...

EN KIOSQUE

Tout savoir sur l'A89 avec notre magazine consacré à l'A89, l'autoroute espérance, 116 pages, 5,90 €, www.centrefranceboutique.fr

■ QUELQUES-UNS DES TEMPS FORTS DE L'INAUGURATION



BÂTISSEUR

Jean-Jacques Lacaze (à gauche) a dirigé les travaux de construction de l'A89 durant ces quatre années écoulées. « En bon Corrèzien, il a également su écouter, dialoguer et convaincre », a dit de lui Pierre Coppey (à droite), président de Vinci Autoroutes lors de son discours inaugural, en soulignant les qualités d'anticipation de ce bâtisseur. PHOTOS RICHARD BRUNEL



CONCERT

Si la musique adoucit les mœurs, elle réchauffe aussi les cœurs. Les choristes et musiciens entourant Etienne Perruchon, compositeur de la Dogora, y ont contribué avec entrain et talent.



MAIRES

Serge Godard et Gérard Collomb plaident pour un rapprochement entre Clermont et Lyon. Si l'A89 constitue un premier pas, ils espèrent l'un comme l'autre que la LGV constituera le deuxième...

OUVRIERS

Quelque 2.500 personnes représentant plus d'une centaine d'entreprises ont travaillé sur le chantier durant les quatre années qu'a duré le chantier. Quelques-uns d'entre eux avaient été conviés à l'inauguration. Pierre Coppey les a félicités. Le président de Vinci Autoroutes a rendu hommage à deux d'entre eux tragiquement décédés en 2011 (sur le chantier) et dont les familles étaient présentes samedi dans le tunnel de Violay.

